

**Réponses au document
pour la phase continentale du synode**



**Des voix de femmes variées de toute
l'Europe**

Le Catholic Women's Council est un réseau mondial de femmes catholiques et d'associations féminines qui s'engage pour la pleine reconnaissance de la dignité et de l'égalité des droits des femmes dans l'Eglise.


L'objectif est de faire entendre la voix des femmes catholiques à toutes les étapes du synode. Pour ce faire, nous avons organisé deux webinaires en collaboration avec l'organisation de femmes européenne Andante afin d'inviter le plus grand nombre possible de femmes et d'organisations de femmes à trouver leurs propres réponses sur la base de leurs expériences. Le document suivant veut donner un aperçu de ces expériences et revendications. Nous invitons toutes les femmes intéressées à trouver leurs propres témoignages et réponses.


Nous répondons au DCS en tant que femmes de nombreuses nations et traditions qui se sont réunies pour partager leurs réflexions et apporter leurs suggestions pour la prochaine phase du processus synodal et, alors que nous partageons toutes une vision similaire, nous respectons le fait que des origines et des cultures différentes peuvent signifier des points de vue différents.


Les demandes, les préoccupations et les visions des femmes de toute l'Europe ont été rassemblées dans des breakout rooms afin de réunir le plus grand nombre de personnes possible pour un dialogue informatif, honnête et inclusif, sans préjugés ni jugements.









Après avoir lu le DCS et prié avec lui, quelles sont les intuitions qui résonnent le plus avec les expériences vécues et les réalités de l'Église sur votre continent ? Quelles expériences sont nouvelles ou éclairantes pour vous ?

 Le DCS met en évidence l'ampleur de l'engagement des diocèses à travers le monde et l'étendue des préoccupations et des défis mis en lumière par le processus synodal, qui sont communs aux catholiques de différentes cultures et de différents continents.

 Le **besoin** souvent exprimé **de changement dans la vie de l'Eglise** ainsi que dans les structures et les interdépendances ecclésiales trouve un grand écho chez nous. Nous soutenons la possibilité que nous donne ce processus de partager ensemble nos joies et nos frustrations dans notre vie de femmes catholiques.


 Il convient toutefois de noter que ce document attribue une fois de plus aux femmes des **actes** purement **sentimentaux** "les femmes aiment, les femmes sont tristes". Les femmes sont une **partie active** de l'Eglise et elles sont prêtes et désireuses d'**exercer leur autorité** "sans demander la permission". "L'appartenance est encore considérée comme une notion réservée à la

sphère masculine, alors que les femmes n'ont souvent que le mot "participation".

-  Le thème de l'**abus** (n° 34) est toujours traité du **point de vue de la hiérarchie ecclésiastique**. Les abus doivent être reconnus comme un crime et la victime et les personnes concernées doivent être placées au centre.
-  Dans presque tous les diocèses, on évoque la nécessité **d'une participation pleine et égale** des femmes dans l'Église, liée à la nécessité de créer une nouvelle culture, une conversion et de nouvelles manières d'être Église.
-  Les femmes partagent avec d'autres l'attente que le processus synodal produise un **changement à de multiples niveaux** : dans les relations, dans les habitudes et les pratiques, dans le droit canonique et dans les structures qui font obstacle à la participation et à 'l'élargissement de la tente'.
-  La confiance en une **coopération égalitaire et solidaire** sera une condition essentielle de ce changement.
-  Dans la phase continentale, le contrôle du processus synodal se trouve entre les mains des évêques. Nous attendons des évêques qu'ils restent fidèles, tout au long du chemin, au **principe de la pleine participation de tout le peuple de Dieu** au processus synodal. Les voix des femmes ne doivent pas être étouffées et externalisées.
-  Les laïcs, en particulier les femmes, se taisent souvent lorsqu'ils pensent qu'ils ne sont pas écoutés ou qu'ils n'ont pas été entendus, et **l'écoute** risque de rester **stérile** si elle **n'est pas suivie de décisions concrètes**.







Après avoir lu le DCS et prié avec lui, quelles sont les principales tensions ou divergences qui se cristallisent comme étant particulièrement importantes du point de vue de votre continent ? Par conséquent, quelles sont les questions ou les thèmes qui devraient être abordés et pris en compte dans les prochaines étapes du processus ?

-  En Europe, certaines conférences épiscopales et certains diocèses se sont bien engagés dans le processus synodal et ont impliqué des femmes et des hommes, ce que nous reconnaissons. Pourtant, nous apprenons aussi que de nombreuses conférences épiscopales n'ont pas encore totalement achevé ce **processus de cohabitation solidaire**. De nombreuses femmes se posent la question de savoir *"qui sera autorisé à accompagner le processus synodal à l'avenir et qui contrôlera la direction de l'Église et du Synode"*. Pour les femmes, il s'agit là d'une source d'inquiétude.



- Pour un grand nombre de personnes, la paroisse est un lieu central pour le développement de leur foi; alors que le processus synodal se dirige vers Rome, la place de la paroisse dans la vie de l'Église ne devrait pas être oubliée, afin que la synodalité se retrouve à tous les niveaux de la vie ecclésiale. Si la synodalité ne prend pas pied de la même manière dans les **paroisses**, dans les **diocèses** et dans l'**Église universelle**, elle ne prendra pas pied du tout.
- Le "**peuple de Dieu**" continue d'être considéré comme un objet et non comme un acteur, comme une personne avec son droit légitime. Le clergé et les laïcs ne communiquent souvent pas sur un pied d'égalité, et les connaissances, l'expérience et les compétences des laïcs ne sont pas suffisamment valorisées par le clergé. Nous partageons les préoccupations de nombreuses personnes concernant le **pouvoir hiérarchique et pyramidal du clergé**, qui empêche ou bloque sans explication tout ce qui n'a pas son approbation.
- La grande **frustration** des femmes face à la différence entre la contribution des femmes à l'Église et la valeur accordée à leur contribution est un sujet important pour nous. Le DCS constate que les femmes sont majoritaires dans la plupart des paroisses et qu'elles sont actives dans tous les types d'œuvres d'accompagnement spirituel, de service, d'aumônerie, de catéchèse, d'éducation théologique et de théologie. **Pourtant, elles sont exclues des postes à responsabilité et de direction et n'ont pas leur mot à dire dans la prise de décision.** Cela doit changer. "*La non-reconnaissance de l'autorité des femmes sape toute l'autorité de l'Église*".
- Les femmes attendent de l'Église qu'elle utilise un langage qui inclut à la fois les femmes et les hommes.
- Les femmes, qu'elles soient religieuses ou laïques, donnent un **témoignage prophétique** en s'engageant pour toutes les personnes de la société. Cela entraîne souvent des difficultés avec la hiérarchie. L'expérience acquise par la multiplicité des services rendus enrichit l'Église institutionnelle et le **travail pastoral accompli** mérite respect et reconnaissance dans l'Église sacramentelle. *Il ne doit pas y avoir de hiérarchisation des sacrements ou des actes sacramentels (baptiser sans l'onction du Saint Chrême).* A tous les niveaux, le professionnalisme des femmes et leurs expériences devraient être pris en compte dans la **réflexion**, les **décisions** et les **actions** de l'Église.
- "*L'esprit du temps doit être réévalué : Il faut être ouvert aux besoins*". De nombreuses femmes regrettent que le DCS ait peu à dire sur le changement climatique et son impact sur les femmes, leurs familles et leurs communautés, ainsi que sur le rôle de la pensée catholique en matière de justice et de paix. Une **doctrine sociale et environnementale véritablement chrétienne, qui**

s'oppose à la violence et à l'exploitation des femmes et à la dégradation, donne à l'Eglise une voix qui compte dans la politique économique et sociale séculière.

-  Le **droit canonique** se révèle de plus en plus **inadapté à une Eglise synodale** et devrait être réformé dans le sens d'un esprit de participation participative et d'une focalisation sur les droits des fidèles.
-  Le **respect des droits de l'homme et de la dignité commune de tous les êtres humains** devrait **faire partie du droit canon**. "*Les relations de pouvoir cléricales empêchent ceci et favorisent les dépendances et les abus spirituels et sexuels*". Dans le cadre du développement de l'Eglise synodale, un renouveau sera indispensable ; les processus doivent être clairs et transparents et les droits des personnes à l'autodétermination doivent être davantage valorisés.
-  La crise des abus continue d'avoir un impact négatif sur la vie et la mission de l'Église. **Les femmes et les religieuses continuent d'être victimes d'abus spirituels, sexuels et économiques,** et les évêques doivent s'attaquer à ce problème avec courage, détermination et la plus grande urgence. Il s'agit d'un scandale général et d'une catastrophe pastorale.
-  Des tensions croissantes apparaissent entre l'Église universelle et les Églises locales. L'Eglise est riche de ses peuples et de ses cultures, et nous attendons que la **diversité culturelle et l'autonomie locale** soient respectées au sein de la tente élargie.



Quelles sont les priorités, les thèmes récurrents et les appels à l'action qui découlent des deux questions précédentes et qui peuvent être partagés avec d'autres Églises locales dans le monde et discutés lors de la première session de l'Assemblée synodale en octobre 2023 ?

-  Les femmes connaissent de multiples **vocations** et les nombreux **témoignages** de femmes appelées au diaconat et à la prêtrise doivent être rendus visibles et valorisés. Les femmes **occupant des postes à responsabilité** doivent être valorisées pour leur travail. L'Église doit respecter **l'égalité de dignité de tous les baptisés** et proclamer avec une plus grande confiance l'appel commun à se consacrer aux sacrements.
-  L'admission des femmes à tous les **ministères ordonnés**, la mise à disposition d'un enseignement et d'une formation adéquats pour permettre aux femmes de **prêcher** et **l'ouverture des postes de direction** aux femmes possédant les qualifications et l'expérience requises sont des thèmes récurrents qui auraient un effet transformateur sur l'Église.

- De nouvelles modes de collaboration et de relation doivent être trouvés et nous sommes conscientes que le passage à une Eglise synodale est un chemin difficile. Pourtant, les changements nécessaires ne doivent pas être repoussés et les femmes doivent toujours être renvoyées à plus tard. Les femmes ne veulent pas passer leur vie à réclamer l'égalité, nous attendons de l'**Assemblée Synodale** qu'elle produise **de véritables changements**.
- La synodalité n'est pas un processus simple et les erreurs et les échecs doivent être abordés et surmontés. La disposition nécessaire à une **collaboration constructive** nécessite une préparation et une formation et devrait être une composante essentielle du processus synodal. Le développement et la définition d'une autre conception de l'Eglise en font également partie.
- Une Eglise inclusive, dans laquelle tous les ministères sont ouverts aux laïcs, a besoin de structures financières transparentes dans lesquelles la manière dont les ressources peuvent être utilisées pour soutenir la synodalité est déterminée de manière collective et professionnelle. Le déséquilibre considérable des budgets dans de nombreux pays doit être compensé.
- La synodalité a des conséquences pratiques. Pour nous, les exigences concernent l'exercice de l'autorité dans l'Eglise, le pouvoir et l'influence, qui a le droit **de parole et de vote** et comment les femmes peuvent être impliquées dans les décisions. Nous attendons de l'assemblée synodale qu'elle ouvre la voie à des **décisions** sur ces questions.
- "*La diversité de tous les FIDÉLITÉS FAIT VIVRE*" : l'Église attend un changement culturel : l'utilisation d'un langage inclusif et de procédures plus réceptives et empathiques, ainsi que l'accent mis sur la guérison des relations sont pour nous autant de priorités qui contribueront à rendre l'Église vraiment fraternelle.

La réponse de l'assemblée synodale à l'appel et aux préoccupations des femmes sera le test décisif pour la suite du parcours synodal.